



HAL
open science

L'Alisier torminal dans les forêts limitrophes de la Lorraine, de la Sarre et du Palatinat

Georg Joseph Wilhelm

► **To cite this version:**

Georg Joseph Wilhelm. L'Alisier torminal dans les forêts limitrophes de la Lorraine, de la Sarre et du Palatinat. *Revue forestière française*, 1993, 45 (3), pp.364-370. <10.4267/2042/26433>. <hal-03444010>

HAL Id: hal-03444010

<https://hal.science/hal-03444010v1>

Submitted on 23 Nov 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

L'ALISIER TORMINAL DANS LES FORÊTS LIMITROPHES DE LA LORRAINE, DE LA SARRE ET DU PALATINAT

— G.J. WILHELM —

En 1986, l'Administration des Forêts de Rhénanie-Palatinat (Landesforstverwaltung Rheinland-Pfalz) a lancé une enquête sur la répartition de l'Alisier torminal, du Cormier, du Poirier sauvage et du Pommier sauvage, en vue de la création, maintenant achevée, de vergers à graines. En France, depuis 1988, un vaste programme de recherches est consacré à l'approfondissement des connaissances biologiques, écologiques et forestières de ces espèces et particulièrement de l'Alisier torminal.

Le regain d'intérêt pour ces espèces, quasi simultané dans les deux pays, provient de motivations différentes : en Allemagne, on se souciait de la conservation de raretés tandis qu'en France, on venait plutôt de se rendre compte du potentiel économique considérable que pourraient constituer ces essences sur certaines stations. Dès maintenant, il apparaît que les effets des deux motivations seront les deux faces d'une même médaille... phénomène plutôt typique en foresterie.

Le présent abrégé traite du statut et des perspectives forestières de l'Alisier torminal dans une contrée européenne permettant des observations exceptionnelles dans ses parties lorraine, sarroise et palatine.



ASPECTS PAYSAGERS

Aux confins Est du Bassin parisien, le Zweibrücker Hügelland (Pays des Collines de Deux-Ponts), le Bliesgau et le Synclinal de Sarreguemines constituent trois paysages du Plateau lorrain, dont les limites correspondent aux auréoles du Muschelkalk inférieur (reposant sur le Grès supérieur), du Muschelkalk moyen et supérieur et du Keuper inférieur.

Les transitions entre ces paysages ne sont guère perceptibles, pourtant chaque roche-mère est à l'origine d'un relief particulier. En fait, les altitudes varient en général de 200 à 400 mètres, mais d'est en ouest, les éléments paysagers deviennent de plus en plus amples. Les étendues des nombreuses forêts disséminées dans la campagne rurale n'échappent pas à cette règle. Les taux de boisement se situent toujours entre 20 et 30 %.

CONDITIONS STATIONNELLES

Les conditions climatiques de ces trois régions de l'étage collinéen sont voisines et très favorables à la production forestière. Les précipitations annuelles moyennes de 800 à 900 mm se répartissent bien sur toute l'année et la température annuelle moyenne est de 8 à 9°C. Les Allemands parlent d'un climat à traits atlantiques, les Français d'un caractère continental assez marqué...

Dans les trois régions, les conditions pédologiques sont les mêmes pour les stations à couches importantes de limons éoliens dépassant par endroit 1 mètre d'épaisseur. Le tableau I (ci-dessous) présente les autres stations qui se caractérisent toutes par une grande richesse chimique.

Tableau I Conditions pédologiques des stations forestières à recouvrement limoneux absent ou peu épais dans la partie Est du Plateau lorrain

	Zweibrücker Hügelland	Bliesgau	Synclinal de Sarreguemines
• Roches-mères	Muschelkalk inférieur (Grès supérieur)	Muschelkalk moyen et supérieur	Lettenkohle et marnes irisées du Keuper
• Types de sol			
Pente	Brun lessivé, brun calcique	Rendzine, brun calcique	Pélosol brunifié
Plateau	Hydromorphie faible à moyenne	Hydromorphie nulle à faible	Hydromorphie moyenne à forte
• Régime hydrique			
Pente	(assez frais) à très frais	(assez sec) à frais	assez sec à assez frais
Plateau	assez frais à très frais		assez sec
• Fertilité	bonne à excellente	moyenne à bonne	faible à moyenne

PRÉSENCE ACTUELLE DE L'ALISIER TORMINAL

Dans les forêts du Zweibrücker Hügelland, l'Alisier torminal a presque atteint le statut de rareté. Les vieux individus, peu nombreux mais de dimensions impressionnantes (diamètre à 1,30 m de 60 cm, hauteur pouvant atteindre 30 m), se rencontrent dans quelques rares peuplements de

taillis-sous-futaie vieillis ou convertis avant la guerre. Dans les futaies feuillues âgées de 30 à 100 ans, on ne trouve plus d'alisiers torminaux. Les peuplements de Pins sylvestres et de Pins noirs d'Autriche issus de semis de reboisement sur rendzines superficielles constituent un cas particulier ; ils possèdent en effet un sous-étage riche en alisiers torminaux d'origine incertaine, atteignant çà et là le statut de codominant.

En Bliesgau, des peuplements à mélange de quelques alisiers se trouvent un peu partout, mais là aussi, il s'agit dans la plupart des cas de vieux arbres dans d'anciens taillis-sous-futaie. Dans les futaies âgées de 30 à 100 ans, l'Alisier torminal est très rare. On le trouve par contre dans de nombreux gaulis sur sols superficiels. De plus, il fait régulièrement et parfois même abondamment partie des lisières, des bosquets et de la succession spontanée des pâturages abandonnés.

Les forêts du Synclinal de Sarreguemines se situent d'une part sur des marnes sans ou à très faible couverture limoneuse. Elles y sont presque exclusivement constituées de taillis-sous-futaie vieillis ou en conversion. D'autre part, en présence de placages limoneux de plus de 40 cm d'épaisseur, des futaies équiennes à base de Hêtres et de Chênes sessiles prédominent. Le rôle de l'Alisier torminal dans une même forêt ne pourrait être plus contrasté que dans le cas de ces marnes recouvertes ou non. Rare, bien que de port imposant, sur les limons, il est tout au contraire un élément typique et même abondant sur les marnes. Dans l'étage dominant, il se maintient parfaitement en compagnie des Chênes sessiles et pédonculés, des Charmes, des Érables champêtres et des quelques Hêtres, qui n'apparaissent que sur les pélosols brunifiés profonds et passablement drainés. L'Alisier torminal est également bien représenté dans le sous-étage essentiellement constitué de Charmes. Quel que soit le rang social des alisiers ou leur importance dans le peuplement, le mélange se fait toujours individuellement ou par petites touffes.

L'INFLUENCE DU RÉGIME DU TAILLIS-SOUS-FUTAIE

Jusque vers l'âge de 15 ans, l'Alisier torminal est capable de bien se maintenir sur toute la gamme de nos stations chimiquement riches parmi ses concurrents naturels que sont notamment les Chênes, le Charme, le Hêtre. La compétitivité initiale de cette espèce est encore plus marquée dans le cas, très répandu, des drageons.

Les coupes répétées du taillis et le recrutement de l'Alisier torminal en baliveau, dans la phase où son avance initiale se consomme, sont les effets décisifs du régime du taillis-sous-futaie, qui transportent cette espèce bien au-delà des bornes de sa compétitivité naturelle. L'Alisier torminal récompense cette sollicitude par ses qualités exceptionnelles et très importantes avec ce mode de traitement, qualités que sont la cylindricité du fût, le bon élagage naturel, l'absence de gourmands.

Cela ne signifie pas pour autant que le succès sylvicole de l'Alisier torminal nécessite le traitement en taillis-sous-futaie, mais ces observations suggèrent qu'en futaie cette espèce exige sur la plupart des stations des interventions très précoces, énergiques et répétées afin de produire plutôt que de vivoter.

STATIONS ET COMPÉTITIVITÉ DE L'ALISIER TORMINAL

Pour juger de la compétitivité de l'Alisier torminal, nous passons en revue la hauteur qu'il est susceptible d'atteindre sur les différentes stations en comparaison avec celles des espèces concurrentes (voir aussi Girard, 1991).

Tableau II **Compétitivité de l'Alisier torminal dans la partie Est du Plateau lorrain**

Type de sol. Paysage	Hauteur Alisier torminal (m)	Concurrents	Suprématie des concurrents (m)	Compétitivité Alisier torminal
Pélosol-pseudogley, SdS *	inf. à 20	CP ** (CS)	0 à 1	très bonne
Rendzine, Bg, (ZbH)	inf. à 20	H, CS, ECh	1 à 3	moyenne à bonne
Pélosol brunifié, SdS	20 à 25	CS, ECh, (H)	0 à 1,5	bonne
Sol brun calcique peu profond, Bg, (ZbH)	20 à 25	H, CS	2 à 5	moyenne
Sol brun calcique profond, ZbH, Bg	25 à 30	H, F, CS	5 à 10	faible
Sol brun lessivé, ZbH, SdS, (Bg)	28 à 31	H, (CS)	8 à 15	nulle

* SdS : synclinal de Sarreguemines ; Bg : Bliesgau ; ZbH : Zweibrücker Hügelland ;
 ** Cs : Chêne sessile ; CP : Chêne pédonculé ; H : Hêtre ; ECh : Erable champêtre ; F : Frêne.

D'après ces résultats, il apparaît que, soumis à des stress hydrique et/ou hypoxique, l'Alisier torminal fait preuve d'une compétitivité tout à fait remarquable, pourvu que le sol soit chimiquement riche (voir aussi Nicloux, 1988). La faculté de cette espèce non seulement de prospérer sur les pélosols-pseudogleys les plus difficiles mais d'y produire du bois de grande qualité pouvant être destiné au tranchage, dans des peuplements autrement sans valeur économique, est un atout qui mérite d'être pris en compte dans toute son importance sylvicole.



Photo G.J. WILHELM

**Production de bois de qualité en taillis-sous-futaie
 vieilli sur pélosol ; Alisier torminal : 55 cm de
 diamètre à 1,30 m, fût propre sur 9 m (forêt
 communale de Sarreguemines - Moselle).**

RÉPUTATION TRADITIONNELLE DE L'ALISIER TORMINAL

Jacamon (1983) désigne l'Alisier torminal comme protégé des forestiers (français) du fait de la très bonne qualité de son bois. Sevrin (1992) n'énumère pas moins de douze noms français pour cette espèce qui est donc connue de tout le monde dans la sphère francophone.



L'Alisier torminal en succession spontanée dans un bosquet près de Wolfersheim (Bliesgau - Sarre).

En Lorraine tout comme en Alsace, le dialecte alémanique le nomme « Alschbeerboim » et le seul fait que ses fruits y sont utilisés traditionnellement pour en distiller une eau-de-vie recherchée atteste sa bonne réputation dans cette région.

Par contre, dans les dialectes franconiens de la Sarre et du Palatinat, aucun nom n'existe pour désigner l'Alisier torminal et on n'accorde que peu de valeur aux choses qu'on ne nomme pas ! Inconnu, l'Alisier torminal était utilisé comme bois de chauffage lorsqu'il était coupé pour favoriser le développement des « vrais » arbres.

CONCLUSIONS

La présence actuelle de l'Alisier torminal ne s'explique pas entièrement par sa compétitivité. Ce « petit carrefour ethnologique », que constitue la région considérée, permet d'appréhender les effets que peuvent avoir les traditions sylvicoles et les opinions invétérées sur l'utilité d'une espèce.

Sur rendzines, pélosols et même pélosols-pseudogleys, les potentialités de l'Alisier torminal, comme d'ailleurs celles du Poirier sauvage et du Cormier, sont excellentes comparativement à celles des autres feuillus.

Autant la mise en valeur de l'Alisier torminal est à encourager, autant un enrichissement trop important voire même l'installation de peuplements purs sont à déconseiller : ce n'est pas par hasard que les mélanges spontanés ne dépassent pas l'étendue de la touffe. Or, des facteurs tels que la fragilité phytosanitaire des Rosacées et une certaine insociabilité intraspécifique de l'Alisier torminal ne sont pas à négliger.

D'après nos observations, il est possible de donner quelques indications pour le traitement sylvicole de l'Alisier torminal en vue de la production de bois de qualité. Ces indications sont valables dans la mesure où cette espèce ne représente pas plus de 10 % du nombre des tiges.

L'Alisier dans les pays voisins

À partir de sujets préexistants, même dominés, on obtient assez facilement, après abattage, une régénération abondante par drageonnement. Ce phénomène se produit d'ailleurs souvent involontairement à la suite du débardage. On peut également stimuler le drageonnement en griffant les racines superficielles. Les quelques semis apparaissant çà et là, dus à la propagation par les oiseaux, sont acceptés volontiers, bien qu'ils soient moins vigoureux que les drageons.

Pour leur bon développement, les jeunes alisiers exigent la pleine lumière. Leur protection contre les cervidés et les rongeurs est indispensable. Les manchons plastiques s'avèrent très efficaces quant à la protection et le développement des Alisiers torminaux.

Au stade du gaulis, l'Alisier torminal profite du gainage des Chênes, Charmes, Érables champêtres, Hêtres qui s'installent abondamment dans les stations en question. Or, un élagage artificiel n'est pas à prévoir. Seule la défouchoison de quelques sujets peut intervenir, au plus tard, lors du premier passage en nettoyage.

Les fortes interventions en faveur de l'Alisier torminal surviennent dès qu'il est élagué sur environ un tiers de sa hauteur finale (soit sur 6 à 7 mètres), ce qui correspond à un âge d'environ 20 ans. Il est alors indispensable de dégager de toute concurrence latérale les houppiers des alisiers destinés à la production (voir aussi Lanier, 1986).

La situation dans laquelle seuls des alisiers déjà largement dépassés et donc étriqués atteignent le stade décrit précédemment indique la compétitivité insuffisante de cette espèce sur la station en question. Dans ce cas, favoriser l'Alisier avec l'objectif de production, c'est s'engager dans un combat inlassable contre la nature, qui commence par des dépressages très précoces, accompagnés d'élagages artificiels et qui aboutit à une perte importante de production en volume du peuplement. Dans ces conditions, on préférera souvent une autre Rosacée, le Merisier, qui « rejoint » l'Alisier torminal sur les stations à régime hydrique favorable.

Sur les stations où l'Alisier torminal est suffisamment compétitif, il importe de l'éclaircir de manière que désormais ses branches basses persistent en vitalité, ce qui exige des interventions fortes et assez fréquentes. Toutefois, des pertes sensibles de production en volume ne sont pas à craindre.

Sur de telles stations, il faut encourager l'utilisation de l'Alisier torminal en mélange lors des reboisements : ses bonnes performances dans les successions spontanées, observées notamment dans les prairies et les champs délaissés du Bliesgau, sont les meilleures preuves de ses aptitudes.

Lors des plantations, les plus grandes précautions sont à prendre quant à l'origine des plants. On veillera à n'utiliser que des plants dont la provenance locale ou régionale est assurée. Étant donné les nombreux échecs survenus avec des plants d'Alisiers à racines nues, nous conseillons d'utiliser soit des semis de deux ans en conteneurs (plus de 80 cm de hauteur) soit, cas idéal, des drageons soigneusement prélevés dans un massif voisin.

Enfin, n'oublions pas que presque tout ce qui a été constaté pour l'Alisier torminal, dans la région considérée, est parfaitement applicable au Poirier sauvage et au Cormier, essences plus rares mais de noblesse égale.

G.J. WILHELM
Forstdirektor
Landesforstverwaltung Rheinland-Pfalz
BEZIRKSREGIERUNG TRIER · FORSTDIREKTION
D-5500 TRIER (Trèves)

Remerciements

L'auteur remercie beaucoup Melle Sabine Girard et M. André Uhrweiller de la révision soignée du texte.

BIBLIOGRAPHIE

- GIRARD (S.). — Comportement de l'Alisier torminal sur des sols à engorgement temporaire. Comparaison avec les Chênes pédonculé et sessile. — Nancy : INRA - Université de Nancy I, 1991. — 45 p. (DEA Biologie végétale et forestière).
- JACAMON (M.). — Arbres et forêts de Lorraine. — Ingersheim : Éditions SAEP, 1983. — 140 p.
- LANIER (L.). — Précis de sylviculture. — Nancy : École nationale du Génie rural, des Eaux et des Forêts, 1986. — VIII-468 p.
- NICLOUX (C.). — Potentialités des stations forestières des plateaux calcaires de Lorraine et des marnes du Keuper du Plateau lorrain pour l'Alisier torminal ; notes sur le Sorbier domestique. — Metz : Centre régional de la Propriété forestière Lorraine-Alsace, 1988. — V-61 p. (Rapport de stage de 2^e année ENGREF).
- SEVRIN (E.). — L'Alisier torminal [*Sorbus torminalis* (L.) Crantz] : qualité du bois et conditions de croissance. — Nancy : ENGREF, 1992. — 250 p. (Thèse de doctorat ENGREF en Sciences forestières).